

## Entre rêve et création

Reine-Marie Bergeron

---

Number 65, Fall 1995

Le rêve

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13842ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Bergeron, R.-M. (1995). Entre rêve et création. *Moebius*, (65), 29–31.

## Entre rêve et création

Reine-Marie Bergeron

*Ce qui caractérise ces arts et les distingue des sciences, c'est le maintien au premier plan de quelque chose qui peut s'appeler leur rapport fondamental à la mesure de l'homme.*

Jacques Lacan

Déjà jeune étudiante écrivant des poèmes, je me demandais pourquoi, quand le mal de vivre surgissait, des mots me venaient qui m'apaisaient pour un temps. Pour un temps seulement. Plus tard, me détournant quelque peu de l'art comme profession et me concentrant plutôt sur l'énigme de l'inconscient individuel, j'ai rencontré dans ce cadre plusieurs écrivains et artistes, et la question s'est reposée. C'est à partir de cette interrogation clinique que je veux aujourd'hui rapprocher rêve et création.

La pratique psychanalytique fourmille d'exemples de créations qui échappent au créateur tout autant que le sens du rêve au rêveur, dont les suivants :

- Un poète: ... *la nuit dernière, j'ai écrit en rêve le poème que je voulais réaliser depuis toujours dans les moindres détails, il était parfait, si parfait que jamais plus je n'aurais à reprendre mes crayons. Mais en me réveillant tout m'a échappé...*

- Un peintre: ... *je vais très mal... je ne peux plus peindre... mes tableaux me font peur...*

- Un romancier: ... *je ne sais pas ce que deviendra mon personnage, son cheminement m'étonne...*

Ces extraits de séances montrent que tout comme le rêve, l'œuvre d'art ne peut s'analyser que dans l'après coup, que beaucoup de ses images, personnages, couleurs et impressions s'imposent au créateur dans un sentiment d'*inquiétante étrangeté*<sup>1</sup>. Le lien entre création et rêve s'établit ainsi d'emblée et se nomme **inconscient**.

Ceci ne dénie en rien tout le travail conscient de l'artiste, tel Paul Valéry reprenant sans cesse son œuvre à la recherche du mot juste. Même aux âmes bien nées, le talent s'enrichit le plus souvent d'un labeur décidé et acharné.

En termes freudiens, le rêve s'analyse à partir des données de l'individu, comme un rébus dont les termes sont propres à chacun. Chaque élément y est repris pour aller au-delà de son enveloppe au fil des associations d'idées de l'analysant afin d'en déchiffrer le sens. Les différents livres traitant des rêves, « clef des songes » ou dictionnaires des rêves, oublient souvent ce sens particulier des unités langagières pour n'en retenir que la généralisation symbolique. En analyse, tout est relatif et rien ne peut s'ancrer comme formule définitive et universelle, on peut avancer qu'au fond tout individu possède son propre dictionnaire, clé de ses rêves.

Toute parole, quelle qu'en soit la forme, s'adresse à l'Autre (avec un grand A pour signifier qu'il est un pur lieu d'adresse), représenté le plus souvent par un autre lecteur idéal ou Dieu peu importe. En analyse, le rêve est destiné à l'analyste, il est *la voie royale* qui mène à l'inconscient du sujet, tout comme peut l'être le dessin en cure d'enfant. En ce sens, il est spécifique à la relation analytique. Plus difficile alors est de cerner comment s'analysera une création littéraire ou artistique.

Freud analyse l'œuvre d'art à partir des données personnelles du créateur et en a fait de l'analyse appliquée ; ses textes, *Moïse de Michel-Ange* ou *Délire et rêves dans la « Gradiva » de Jensen*<sup>2</sup>, en font foi. L'histoire individuelle de l'auteur y est entendue comme dans la cure. Les psychanalystes qui le suivront prendront la même voie et stigmatiseront la méthode dans la *psychocritique* qui est encore appliquée de nos jours.

L'entrecroisement entre arts, lettres et psychanalyse, déjà vivant chez l'inventeur de la psychanalyse, a connu son âge d'or dans la période de l'entre-deux-guerres. Le mou-

vement surréaliste particulièrement s'est entiché de la psychanalyse. C'est par ailleurs dans ce contexte qu'un jeune intellectuel de Paris a fait son chemin : Jacques Lacan.

Psychanalyste, il énonce à partir de la relecture de Freud, pour réouvrir l'espace analytique au-delà des post-freudiens dont la théorie lui apparaissait figée en formules et recettes de plus en plus rigides, très loin du désir freudien. Plusieurs de ses articles, conférences et séminaires portent sur des œuvres littéraires ou sur leur auteur (*Hamlet*, *Gide*, *Joyce*, *Marguerite Duras*, par exemple), afin d'en dégager ce qu'il nomme *le rapport de l'homme à la lettre*<sup>3</sup>, ce qui en définitive sera l'objet principal de sa recherche.

Entre rêve et création, il y a l'inconscient qui se dérobe au sujet et qui n'en finit plus de se dire. Entre rêve et création, il y a l'homme qui désespère parfois, souvent, mortellement de trouver les mots...

#### Notes

1. Titre d'un article de Freud : « L'inquiétante étrangeté » in *Essais de psychanalyse appliquée*, Paris, Gallimard, Coll. « Idées », 1933.

2. a) « Moïse de Michel-Ange » in Freud, *Essais de psychanalyse appliquée*, *op. cit.*, p. 9 à 44.

2. b) Freud, *Délire et rêves dans la « Gradiva » de Jensen*, Paris, Gallimard, Coll. « Idées », 1949.

3. Lacan, « Jeunesse de Gide ou la lettre et le désir » in *Écrits*, Paris, Éditions du Seuil, 1966, p. 739.